

Cette collection en sciences humaines et sociales s'intéresse aux relations entre les sociétés, contemporaines ou passées, et leurs natures. Elle promeut des recherches originales : monographies, ouvrages de synthèses ou essais critiques, en langue anglaise ou française. Les travaux publiés offriront une perspective réflexive, intra ou interdisciplinaire, sur les dynamiques du monde vivant et les pratiques et perceptions de l'environnement.

Directeur de la publication (*publication director*)

Bruno **David**
président du Muséum national d'Histoire naturelle

Rédactrices (*editors*)

Hélène **Artaud**, Mélanie **Roustan** & Marie-Pierre **Ruas**

Éditeur technique (*desk editor*)

Albéric **Girard**

Ouvrage réalisé avec le concours
de Sylvie **Lacour** de l'Inist-CNRS

tél. [33] (0)1 40 79 56 39

fax [33] (0)1 40 79 38 08

naturesensocietes@mnhn.fr

Diffusion (*sales*)

CP 41 - 57 rue Cuvier F-75005 Paris

tél. [33] (0)1 40 79 48 05

fax [33] (0)1 40 79 38 40

diff.pub@mnhn.fr

Muséum national d'Histoire naturelle
Publications scientifiques
Collection Natures en sociétés
CP 41 - 57 rue Cuvier F-75005 Paris
<http://sciencepress.mnhn.fr>



39 € TTC
ISSN 2778-8415
ISBN 978-2-85653-983-5



L'art des ghostnets

approche anthropologique et esthétique des filets-fantômes

Géraldine **Le Roux**
est anthropologue à
l'Université de Bretagne
Occidentale

Entre urgence écologique, attraction esthétique, engagement économique et valeur mémorielle, Géraldine Le Roux révèle comment des filets de pêche abandonnés en mer (*ghost nets*) mettent en branle des écosystèmes.

L'émergence et la reconnaissance internationale de l'art des ghostnets sont au cœur de l'ouvrage. Des sculptures faites à partir de morceaux de filets, des paniers tressés en corde et des représentations ultra réalistes obtenues à l'aide de fibres cousues sont l'œuvre d'une centaine d'artistes autochtones et non-autochtones, d'Australie, d'Océanie, des Amériques et d'Europe. Les gestes artistiques empruntent autant au langage des vanniers qu'au monde de l'art contemporain.

En restituant les processus de collecte sur la plage et la transformation des déchets marins dans les ateliers, la sélection et l'exposition des œuvres en galerie ou au musée, le livre questionne la place du plastique dans le monde à l'aune des savoirs locaux et des souverainetés autochtones.

Le filet-fantôme, objet a priori déchu, est régénéré tant par les gestes écologiques et artistiques que par les mémoires qu'il entrouvre et les actions qu'il entrelace entre passé, présent et futur.

« Géraldine Le Roux sillonne les océans et les îles avec un œil d'anthropologue engagée. Depuis sa thèse pionnière sur les artistes aborigènes et océaniques résidant dans les villes de la côte est australienne, elle n'a eu de cesse de contextualiser et de valoriser, par des articles scientifiques et l'organisation d'expositions, des œuvres peu connues. Dans cet ouvrage, elle inventorie des créations artistiques uniques et les croise avec des voix autochtones et des discours tenus par d'autres usagers de la mer, qui, tous, invitent à prendre soin des océans. » Barbara Glowczewski, directrice de recherche et médaille d'argent du CNRS.



PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES



PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES

L'art des ghostnets
approche anthropologique
et esthétique des filets-fantômes

Géraldine Le Roux



L'art des ghostnets

approche anthropologique et esthétique des filets-fantômes

Géraldine **Le Roux**

préface de
Gilles **Clément**



PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES



en couverture
*A green and blue
jellyfish study, 2018*
Œuvre en ghostnets
réalisée par Aly de Groot
Cliché Fiona Morrison



PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES

Géraldine **Le Roux**, anthropologue à l'Université de Bretagne Occidentale, chercheuse associée à la James Cook University en Australie et commissaire d'exposition, travaille depuis plus de vingt ans auprès d'artistes australiens aborigènes et insulaires du détroit de Torres, et de créateurs polynésiens, samoans, maori et kanak. Mises en exposition, processus de patrimonialisation et circulation internationale des objets et des discours sont au cœur de ses analyses. En 2012 à Paris, Géraldine Le Roux a exposé pour la première fois des œuvres en ghostnets et a coordonné en 2021 la première collection muséale d'art des ghostnets en France. Pour suivre la trace du plastique, elle a embarqué pour un tour du monde à la voile, une expérience de science participative racontée dans *Sea-Sisters. Un équipage féminin à l'épreuve de la pollution dans le Pacifique*, prix du livre engagé pour la planète (2021).